

DVAR TORAH BECHALAH

Dans la paracha de cette semaine, parachat Béchalah, nous lisons le grand évènement qui survint après la sortie d'Égypte : l'ouverture de la mer des joncs. Après que les Egyptiens aient renvoyé les Enfants d'Israël, comme rapporté dans le premier verset (Ce fut lorsque le Pharaon **renvoya** le peuple), ils regrettèrent leur acte et dirent : (Exode 14, 5) « "Qu'avons-nous fait là, d'affranchir les Israélites de notre sujétion !" ». Les Enfants d'Israël étaient pris dans un étau : d'un côté, la mer, de l'autre, les Egyptiens. Dans cette situation de détresse, ils implorèrent l'Éternel. Un évènement miraculeux survint en leur faveur. En signe de gratitude, ils prononcèrent un cantique, connu sous le nom de « cantique de la mer » (*Chirat hayam*). Nos Sages ont voulu que cet évènement ne soit jamais oublié, raison pour laquelle nous lisons chaque jour ce passage, lors de la prière de Chaharit.

Cette Dracha (prononcée à la *shule* ashkénaze l'année dernière) a pour objectif d'aborder la structure de la *Chira*, d'extraire et de commenter les principaux versets.

La *Chira* comporte plus de 20 versets, formant 3 grandes parties essentiellement.

La première partie débute par les faits : « Il disait, l'ennemi : 'Courons, atteignons ! Partageons le butin ! Que mon âme s'en repaisse !' Tirons l'épée, que ma main les extermine !' » (Il s'agit du début de la *Chira*, d'après le Midrach Mékhilta).

Le vocabulaire utilisé laisse entrevoir clairement un désir d'assouvir sa cruauté animale, sa volonté de verser le sang sans aucun état d'âme. Ce vocabulaire nous renseigne indirectement sur le caractère de l'Égypte et du Pharaon, caractère qui se retrouve chez tous les ennemis d'Israël. C'est le même langage et le même état d'esprit que l'on entend malheureusement !

Bien entendu, le Pharaon a élaboré son plan, a prévu ce qui devait se produire mais, heureusement, D' en avait un autre, comme il est écrit : « Toi, Tu as soufflé, l'océan les a engloutis ». Tous les plans du Pharaon ont été enterrés comme il est écrit à la suite : « ils se sont abîmés comme le plomb au sein des eaux puissantes. »

La deuxième partie de la *Chira* est la réaction des nations face à cet évènement. Logiquement, de nombreuses nations, qui étaient asservies également par l'Égypte, petites ou plus importantes, auraient dû se réjouir de la défaite égyptienne, ne serait-ce qu'afin de se libérer du joug égyptien.

Cependant, la Torah rapporte que : « A cette nouvelle, les peuples s'inquiètent, un frisson s'empare des habitants de la Philistée. A leur tour ils tremblent, les chefs d'Édom ; les vaillants de Moab sont saisis de terreur, consternés, tous les habitants de Canaan. »

Rachi évoque la jalousie et la haine injustifiées des nations : « Edom et Moav n'avaient pourtant rien à craindre d'eux, puisque ce n'est pas contre eux que marchaient les enfants d'Israël !

Mais c'est en raison du chagrin et de l'affliction que leur causait la gloire d'Israël ».

Comme l'a enseigné Kohélèt : il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

A la limite, les habitants de Philistée auraient pu nourrir une certaine appréhension puisqu'ils avaient vaincu les « fils d'Ephraïm », trente ans avant la sortie d'Égypte. En effet, ceux-ci n'avaient pas attendu l'heure de la délivrance et avaient pris les devants sans le consentement de l'Éternel. Ils furent exterminés par les habitants de la Philistée. (C'est la raison pour laquelle,

DVAR TORAH **BECHALAH**

d'après le premier verset de notre paracha, D' n'a pas conduit directement les Enfants d'Israël vers la terre promise mais leur a fait faire un détour par le désert).

De même, les Cananéens avaient à craindre l'arrivée des Enfants d'Israël puisqu'ils allaient conquérir cette terre. Mais les Edomites et les Moavites n'avaient rien à craindre !

La troisième partie évoque notre mission et notre objectif, à mille lieux de la guerre, la confrontation ou la domination. « Que tu les aies amenés, fixés, sur ce mont, ton domaine, résidence que tu t'es réservée, Seigneur ! Sanctuaire, ô mon Dieu ! Préparé par tes mains. »

Nous aspirons à construire notre avenir, réaliser notre mission spécifique, dans la sérénité spirituelle.

Y.A.